

LA BRETAGNE DANS UNE FRANCE À +4°C

PRÉCIPITATIONS EN ÉTÉ

Baisse des cumuls de 26 % en été. Les périodes estivales sans pluie s'allongent en moyenne d'une semaine, avec jusque à 1,5 mois sans pluies dans le sud-est de la région, selon les modèles pessimistes.

FEUX DE FORÊT ET DE LANDES

+25 jours par an de conditions météo favorables aux feux de forêts et de landes.

SÉCHERESSES DES SOLS

Des sécheresses des sols plus longues (+1 mois) et plus intenses (+47 % d'intensité). La sécheresse de 2022 devient plus fréquente voire habituelle selon les modèles.

SÉCHERESSES HYDROLOGIQUES

Baisse de 37 % des débits des cours d'eau en fin d'été et allongement de 27 jours de la période d'étiage. +43 % d'événements secs de nappes sur l'année, qui augmentent aussi en intensité.

INONDATIONS PAR RUISELLEMENT

Les précipitations extrêmes à l'origine des inondations par ruissellement s'intensifient sur l'année (+9 à +44 %).

FORTES CHALEURS

Les records de température dépasseront probablement 46°C, voire 51°C selon les modèles pessimistes. Les étés aussi chauds que 2022 deviennent anormalement frais. Des vagues de chaleur comparables ou supérieures à 2003 ont une probabilité de se produire une fois tous les 3 ans, la plus longue pourrait durer plus de deux mois.

MONTÉE DES EAUX

La mer continue de s'élever, de 36 à 69 cm supplémentaire en 2100 par rapport à 2020. Cette élévation aggrave les submersions et le recul du trait de côte.

TEMPÊTES

Pas d'évolution significative dans la fréquence ou l'intensité des tempêtes, qui restent très aléatoires d'une année à l'autre. Mais leurs impacts sont plus importants à cause de la montée des eaux.

ACIDITÉ ET TEMPÉRATURE DES EAUX CÔTIÈRES ET OCÉANS

Acidification et augmentation de la température de l'eau (+1,5°C). Plus de vagues de chaleur marines.

RECU DU TRAIT DE CÔTE

Le littoral breton est très diversifié, avec une urbanisation hétérogène. Selon le contexte local, les côtes sont plus ou moins susceptibles d'être concernées par un recul du trait de côte.

INONDATIONS PAR SUBMERSION MARINE

Avec une élévation du niveau de la mer de 60 cm, les événements de submersion marine tels que ceux connus durant la tempête Johanna (2008) deviennent 10 à 100 fois plus fréquents.

INTRUSIONS SALINES

Les intrusions salines sont amplifiées par les prélèvements d'eau souterraine sur le littoral et par l'élévation du niveau de la mer.

INONDATIONS FLUVIOMARITIMES

La hausse des valeurs de débits de crue et la montée du niveau de la mer augmentent la fréquence et l'intensité des inondations fluvio-maritimes en cas de fortes marées dans les zones estuariennes.

INONDATIONS PAR DÉBOREMENT

La hausse des pluies hivernales conduit à une augmentation des débits de crue, entraînant des conditions hydrologiques plus favorables aux inondations. L'amplitude de cette augmentation reste très incertaine.

PRÉCIPITATIONS EN HIVER

Augmentation des cumuls de 14 % en hiver, tout en gardant le caractère aléatoire d'une année à l'autre : la Bretagne continue d'avoir des étés pluvieux et des hivers secs, mais moins fréquemment.

CONFORT THERMIQUE DES BÂTIMENTS

4,5 fois plus de besoins théoriques en confort d'été dans les bâtiments, et -32 % de besoins théoriques en chauffage.